



lundi 13 mars 2017

## *Que connaissent-ils du monde du travail ?*

**Fillon ne se contente pas de se faire tailler des costards « par un ami » pour près de 50 000 euros en cinq ans. Tout comme Le Pen, il s'est fait prendre les doigts dans le pot de confiture en puisant dans l'argent public. Ce qui ne les empêche pas d'exiger que l'État soit inflexible avec les jeunes qui osent protester parce que les flics ont violé l'un des leurs... Ou, avec Macron, de promettre de supprimer des postes de fonctionnaires, de reculer encore l'âge de la retraite pour tous les travailleurs qui, eux, ne bénéficient pas d'emplois fictifs mais triment dur en se faisant exploiter au profit de parasites qui osent leur faire la leçon !**

Quand ces politiciens parlent du monde du travail, c'est pour s'adresser aux riches et leur dire qu'ils ont l'intention de nous en faire baver davantage afin de leur offrir encore plus d'exonérations, encore plus de fric. C'est pour parler de supprimer les protections sociales, de faciliter les licenciements, de réduire le nombre de fonctionnaires.

Mais les fonctionnaires, ce sont tous les agents hospitaliers qui ne comptent plus leurs heures, doivent courir après le temps pour espérer voir quelques minutes leurs patients ! Ce sont les assistantes qui accueillent nos gosses à l'école maternelle... ou, entre autres, ceux qui sont derrière les camions poubelles.

### *Que savent-ils, ces politiciens, des vrais problèmes que nous rencontrons tous les jours ?*

Que savent-ils de nos aspirations, de nos galères ? Des problèmes de sécurité au travail, du sous-effectif permanent ?

Que savent-ils de ce que la journée de travail « ordinaire » peut avoir d'harassant ? Des pressions qui finissent par déborder et altérer la vie de toute la famille ?

Que savent-ils de la peur du lendemain quand on se demande quel plan si mal nommé de « sauvegarde de l'emploi », quelle réorganisation vont nous tomber dessus et nous faire basculer vers le chômage et la précarité ?

Tous ces politiciens n'ont pas de mots assez durs pour ceux qui habitent les cités qu'ils qualifient de « difficiles », alors que c'est notre vie qui est « difficile », à cause de leur politique responsable du chômage.

Qui parle du fait que la paupérisation programmée de toute une partie de la population

conduit au désespoir de toute une jeunesse dans les quartiers transformés en ghettos ? Ces quartiers où les gouvernements successifs envoient leurs flics déguisés en RoboCops comme on lâche les chiens, pour intimider, provoquer, humilier, voire violenter des jeunes qu'ils voudraient soumettre à la discrimination et l'arbitraire. Ces quartiers, comme à Aulnay, où les mamans fatiguées comme celles qui nettoient les avions à Roissy, ont manifesté en faveur de leurs enfants harcelés.

Fillon et Le Pen, eux, sont en liberté. Le flic qui a violé Théo aussi. Contrairement aux jeunes qui manifestent contre les violences policières et passent des heures en garde à vue, voire en comparution immédiate devant des juges à la main lourde...

### *Philippe POUTOU, le seul candidat ouvrier*

Qui donc peut parler en notre nom ? Philippe Poutou n'est pas un politicien professionnel. Ouvrier à Ford-Blanquefort, lui et ses camarades ont dû se battre pour sauver leur usine. Et devront le refaire puisque Ford menace à nouveau d'y fermer les productions. Nos galères, ils connaissent bien, ce sont les leurs.

Alors, qu'au moins ce rendez-vous de la présidentielle ne se résume pas au cirque des politiciens, mais permette au monde du travail de faire entendre sa voix, d'exprimer sa combativité et sa solidarité. Qu'au moins se fasse entendre une voix discordante, celle d'un ouvrier communiste révolutionnaire, comme un coup de semonce envers le prochain gouvernement quel qu'il soit.

**Notre candidat, Philippe POUTOU, c'est la garantie que nous serons représentés et que sera défendu un programme d'urgence pour les travailleurs, le programme de nos luttes de demain !**

### ***Des économies qui coûtent cher***

Samedi dernier, la direction a appelé quatre salariés de l'équipe B pour caffuter 200 palettes de différentes références. Un vrai gâchis. Le CBT (contrôle des bacs terminés) a été supprimé sous prétexte qu'il ne servait à rien, selon la direction. On en voit le résultat.

### ***Gare à la grosse tête***

Au Quart d'heure Com' mercredi dernier, on nous a annoncé avec grande fierté que la 3008 avait été désignée « car of the year » au salon de l'automobile de Genève. Ces derniers temps, la direction nous ressasse son discours triomphaliste, PSA va mieux, grâce à Tavares, ce héros... Le phénix renaît de ses cendres, enfin plutôt sur nos cendres, celles des emplois supprimés, du blocage des salaires, des samedis gratuits. Et le phénix nous octroie royalement 0,8 %. À trop de vantardises, ils pourraient bien récolter le mouvement de colère qu'ils méritent.

### ***Bonne conscience en carton***

En voiture Simone : tel est le nom dont la direction a affublé sa mini expo à l'occasion de ce qu'elle appelle « la journée de la femme ». Au passage, dans son expo, il n'y a rien sur les femmes ouvrières ! Alors que le 8 mars est en réalité de la journée pour les droits des femmes, et que dans le monde du travail, les droits des femmes restent à la peine, puisqu'aujourd'hui en France, les femmes gagnent encore en moyenne 26 % de moins que les hommes, à poste égal. La Simone qui est à l'origine de l'expression était une pilote de course : qu'attend PSA pour enclencher le turbo et réaliser l'égalité salariale ? Mais ça lui coûterait plus cher que quelques panneaux bien pensants...

### ***Absentéisme et présentéisme***

La direction surveille notre « absentéisme » et publie des statistiques régulières. Elle utilise ce vocabulaire pour nous culpabiliser en parlant de secteurs qui sont « dans le rouge », ou d'« absentéisme imprévu » ! Quelle absurdité. Partout les salariés sont soumis à ces mêmes coups de pression. Nous avons tout simplement le droit d'être malades, ou fatigués. Quand on pense aux actionnaires qui touchent des milliers d'euros par leurs jetons de présence, juste pour se mettre les pieds sous la table, il y a de quoi voir ... rouge.

### ***PSA-Opel : un mariage aux frais des travailleurs***

Lundi 6 mars, après des années de pleurnicheries sur la soi-disant précarité financière du groupe, Tavares s'est offert Opel-Vauxhal. PSA devient ainsi le deuxième plus gros constructeur automobile européen et se prépare déjà à devenir le premier casseur social d'Europe ! Tavares le déclare presque ouvertement en annonçant que s'il n'y aura « pas de licenciement ni de fermeture d'usine avant fin 2018 » il entend bien « réaliser d'importantes économies d'échelle ». Sous entendu : une fois que les élections, présidentielles en France et législatives en Allemagne, seront passées, il lancera la grande chasse aux « doublons » c'est-à-dire la suppression massive d'emplois et de sites pas assez rentables. Face à la casse sociale qui s'annonce, les salariés français, allemands ou anglais doivent se préparer à faire face à leur seul ennemi : la direction du groupe !

### ***Solidarité face aux attaques patronales***

À Poissy, prenant prétexte d'une engueulade entre deux ouvriers, la direction a décidé de les mettre en mise à pied conservatoire et elle les a convoqués à un entretien préalable à licenciement.

Mais mercredi 8 et jeudi 9 mars, les travailleurs (CDI et intérimaires) de l'Emboutissage se sont mis en grève et ont obtenu qu'il n'y ait aucun licenciement. Elle a aussi dû remballer sa menace de licenciement de 9 militants CGT, brandie juste avant les élections. Elle s'est pris la solidarité des salariés en pleine figure, et a dû en tirer les conclusions.

### ***Prison avec sursis pour une balle dans le dos***

Vendredi dernier, le policier qui avait tué Amine Bentounsi en 2012 a été condamné à cinq ans de prison avec sursis et interdiction de port d'arme pendant le même temps. La légitime défense n'a pas été retenue pour ce policier qui avait tiré une balle dans le dos du jeune qui s'enfuyait.

Certes la famille a obtenu la reconnaissance par une condamnation, mais elle est bien légère. Elle envoie aux policiers le signal que tuer n'est pas si grave. Environ dix personnes sont tuées chaque année par la police dans les quartiers populaires.

**Notre solidarité va aux victimes d'hier et de demain ainsi qu'à leurs proches et nous appelons à joindre les manifestations du 19 mars contre les violences policières et le racisme.**